



**C. A. P EGA Blida**  
**1949/1962**

**LE CENTRE D'APPRENTISSAGE  
ET DE PERFECTIONNEMENT  
EGA DE BLIDA**

Problème n°1 :

**Le rajeunissement et l'adaptation des personnels du nouvel Etablissement...**

Au lendemain d'une nationalisation rassemblant les installations et les personnels des diverses entreprises concessionnaires, ELECTRICITE ET GAZ D'ALGERIE dut faire face, on s'en doute, aux problèmes les plus variés et dont beaucoup appelaient une solution urgente. Parmi eux ce plaçait celui du rajeunissement du personnel et de son adaptation à des techniques qui avaient subi une évolution rapide et profonde.

C'était là une tâche majeure qui s'imposait au nouvel Etablissement national et qui était étroitement liée, sur le plan humain, à ses objectifs techniques et économiques.

En effet, en recherchant la formation de jeunes agents, il fallait s'assurer un personnel de qualité parallèlement à une organisation nouvelle qui tendait à rationaliser et uniformiser la conception et l'exécution des travaux d'exploitation.

## La formation du Centre d'Apprentissage spécialisé, limité d'abord à la formation des monteurs de lignes...



La formule du centre d'apprentissage spécialisé fut tout de suite retenue. Elle correspondait aux particularités techniques de la production et de la distribution d'énergie électrique (travaux sur haute et moyenne tension) comme à la spécialité de la mission de notre établissement qui n'a, évidemment, pas d'analogue dans l'industrie privée. C'était du reste la conclusion à laquelle ELECTRICITE DE FRANCE et GAZ DE FRANCE venaient d'aboutir de leur côté.

La décision étant prise de créer de toutes pièces un tel centre, et par les moyens les plus rapides, le choix du lieu se porta sur BLIDA. On y disposait en effet, d'un vaste terrain, abandonné pour l'heure aux broussailles et aux ronces, et qui était juxtaposé au district ; son utilisation permettait une liaison constante avec l'exploitation et à l'échelon de base volontairement choisi, celui du district.

Pour commencer, on limita l'action à la formation des monteurs de lignes, catégorie d'ouvriers la plus importante numériquement, et cela au niveau des aides professionnels d'ouvriers.

Un bâtiment (salle de cours et locaux annexes) fut rapidement construit, tout près des installations de district où on équipait un petit atelier de travaux pratiques.

Ce furent là les débuts du centre de BLIDA, ouvert aux premiers apprentis en octobre 1949. Il était inauguré, officiellement, le 16 février 1950 par M le Gouverneur général NAEGELEN.

Mais bien vite, devant les bons résultats obtenus par les premières promotions d'apprentis, on dut se soucier d'accroître les moyens de formation et chaque année, ou presque, vit apparaître une extension ou un perfectionnement.

Ce fut notamment le district-école, réalisé avec des bâtiments préfabriqués provenant d'un de nos chantiers de travaux. Puis tout un réseau d'entraînement, avec poste de distribution pour l'initiation aux travaux de lignes et aux manœuvres

## L'apprentissage administratif...



Les moyens de la formation technique étant ainsi assurés an aborda, en 1951, la formation des employés de district. Mais on créa, à cet effet, un autre centre, à Orléansville, à mi chemin entre les deux grosses unités d'Alger et Oran, et là encore à coté des locaux d'exploitation.

Il est bon de rappeler que cette formation administrative surprit un peu, dans les déduits, ceux pour qui le domaine de la formation professionnelle est essentiellement technique. Mais l'expérience avait montré la nécessité d'avoir des agents pourvus de capacités diverses que demande le travail dans une unité à faible effectifs comme le district (et même la subdivision). Notre employé « administratif » ne doit pas confondre kW et kWh, doit savoir distinguer basse et haute ou moyenne tension (facturation), il lui faut des notions sur les travaux (devis, branchements) et le matériel (tenue du magasin) ; il doit encore pouvoir renseigner la clientèle sur les appareils d'utilisation. Et bien sur, il doit être à son aise au milieu de multiples imprimés, administratifs ou comptables, bons, fiches et registres. De surcroit, il est bon qu'il sache « taper » à la machine !

Toute cette formation originale par sa diversité était donnée à Orléansville. Malheureusement le tremblement de terre qui éprouva la région, en 1954, conduit à

suspendre l'activité du centre. Elle devait être reprise, en octobre 1955, au centre de BLIDA, dans un bâtiment préfabriqué.

Avec ses deux sections, technique et administrative, le centre devait ainsi devenir --- et demeurer---polyvalent, ce qui offrit de nombreux avantages, sur le plan de la gestion comme sur celui de la formation ; en effet les programmes d'enseignement purent être alignés, et les cours confondus, pour les deux sections, en ce qui concerne les matières de base : français, arabe pratique, mathématiques, électricité ; de même plusieurs exercices pratiques se prêtèrent à une participation des apprentis des deux sections. A noter encore sur le plan psychologique, le bon effet de ce « mixtage » des apprentis appelés à avoir des carrières professionnelles différentes mais parallèles.

### Le Centre de BLIDA s'épanouit...



Les résultats obtenus en exploitation par les apprentis ayant montré la qualité de la formation qu'ils avaient reçue, le centre de BLIDA sortit de sa chrysalide et s'épanouit pour atteindre un nouveau stade, dans les bâtiments plus vastes et pourvus d'un équipement perfectionné.

Étalées sur les trois hectares de terrain disponible, les installations du centre se présentent actuellement de la façon suivante :



Une entrée, indépendante de celle du district et jouxtant le bâtiment du poste de répartition de BLIDA ; elle mène à une vaste plate-forme, à laquelle font suite en contrebas, deux terrains de sports; ces terrains forment l'axe des installations ;

Le bâtiment études à un étage, comportant deux grandes salles de cours, un local d'appareillage, une salle de conférences, le bureau du secrétariat et le bureau du chef instructeur et de son adjoint, avec une avancée vitrée donnant la vue sur l'ensemble de centre ;

Un bâtiment-dortoir à un étage, avec installations sanitaires ; son rez-de-chaussée abrite un foyer et un grand préau ;

Un atelier (ajustage et soudure) avec machine outils et local pour la forge.

Une « salle de sécurité », où sont présentés les matériels le plus souvent utilisés par les équipes pour assurer leur sécurité lors de travaux sur les réseaux ou dans les postes ainsi que les matériels de lutte contre l'incendie et les équipements de secourisme ;

Un terrain d'éducation physique professionnelle pour l'initiation au grimper à tous les modèles de supports ;

Un très beau portique (réalisé entièrement par les apprentis de la 11<sup>ème</sup> promotion 1959/1960) permettant aux futurs monteurs de vaincre l'appréhension du vide grâce à une poutre horizontale située à 8 mètres du sol ;

Enfin un vaste terrain d'exercices pratiques où sont montés et déposés les réseaux de tous types réalisés par les apprentis, ainsi que le réseau d'entraînement, partie fixe de l'infrastructure du terrain et qui sert aux manœuvres et aux travaux d'entretien dans les postes.

Sont d'autre part en cours d'exécution :

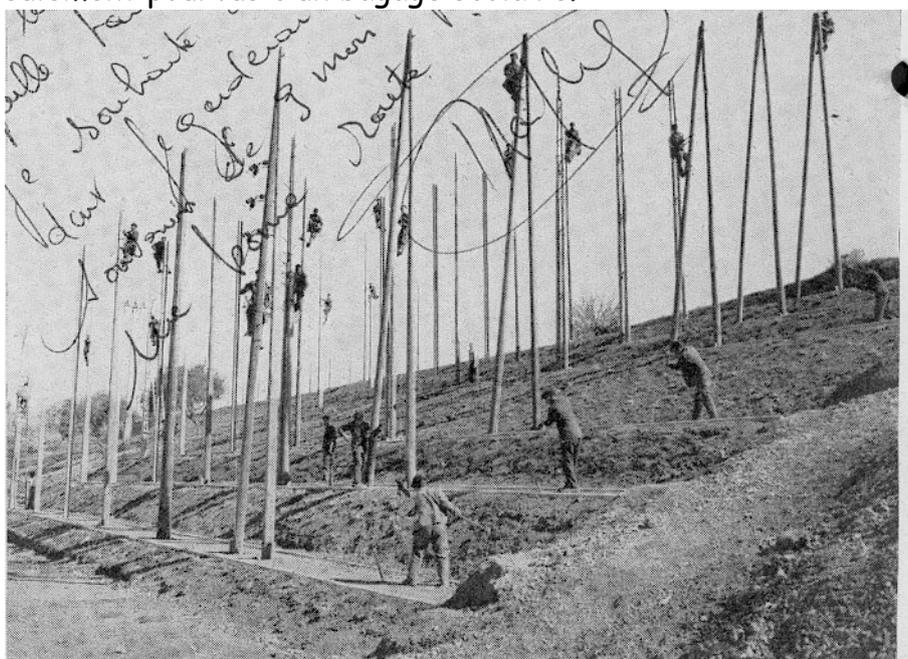
Une voie intérieure donnant directement accès à la route Joinville-Montpensier;



Un bâtiment-atelier comportant différents locaux : ajustage, forge, soudure, appareillage moyenne tension, raccords et contacts électriques, câblage, comptage, installations intérieures et salle d'exposition des matériels d'utilisation de l'électricité et gaz.

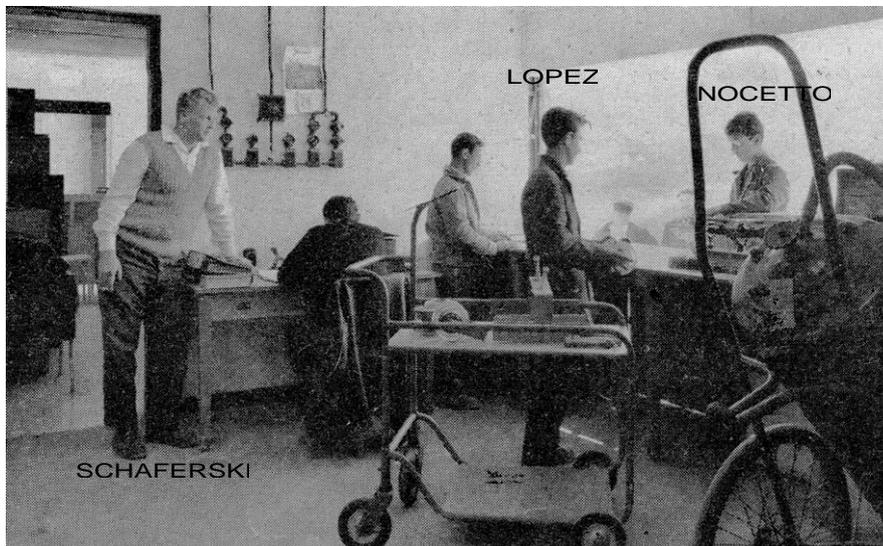
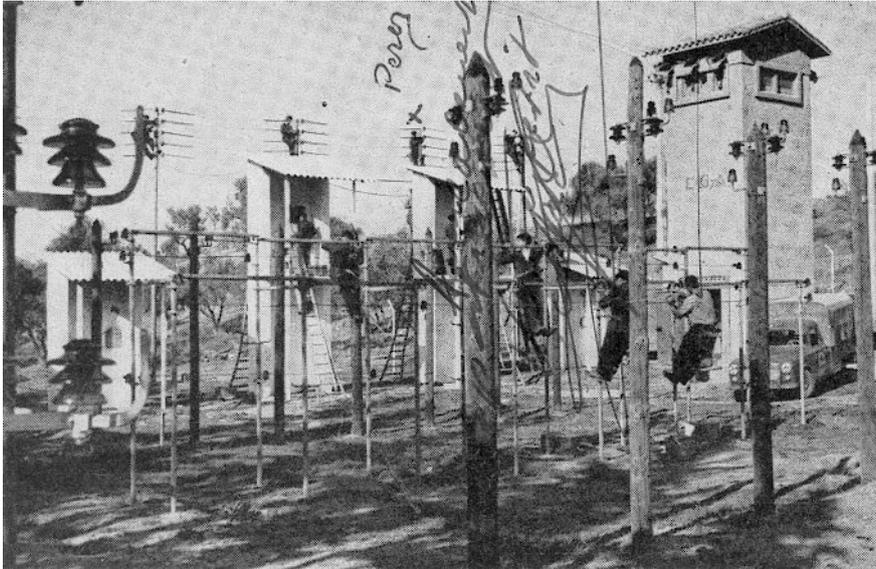
## L'enseignement jumelé avec l'application...

Le caractère original de la formation donnée à BLIDA réside dans son côté pratique. Tous les enseignements sont en effet jumelés avec des exercices d'application correspondant exactement aux travaux réels, ce qui permet de disposer en fin d'apprentissage de jeunes gens aptes à tenir immédiatement un poste en exploitation, sans la période d'adaptation, souvent longue, qu'impose le recrutement d'agents débutants, seulement pourvus d'un bagage scolaire.



De l'ajustement au concret, systématiquement recherché, l'exemple le plus spectaculaire est peut-être celui qui est donné par l'aménagement du terrain d'exercices. On a créé là pour les futurs « lignards » une progression des types courants de supports ; elle forme une sorte de forêt capricieuse dont les tiges sont bien diverses : des poteaux ont été abaissés à une hauteur de 3 mètres pour l'apprentissage, sans craindre du vertige, des travaux de ligatures et arrêts sur isolateurs, puis des poteaux réglementaire permettent le monter avec « grimpettes » et ceinture de sécurité ; enfin on a les grands supports, bois, béton ou métal, sur lesquels l'apprenti travaille à une dizaine de mètres du sol (les exercices au portique ont préalablement contribué à vaincre l'appréhension du vide).

Tout près sont les cabines de branchements, avec tronçons de lignes grandeur réelle, où les montages sont faits et défaits par les apprentis.



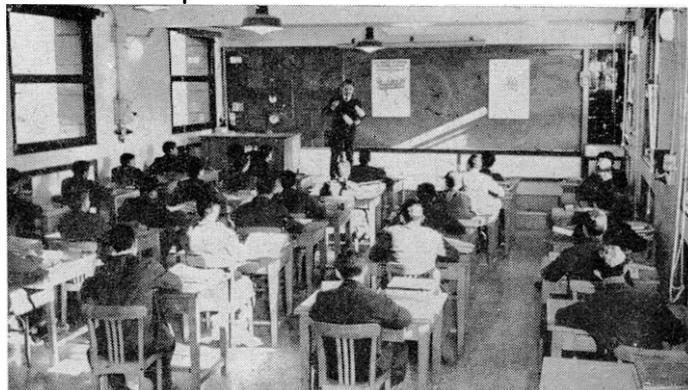
Quant au district-école, il fonctionne en tous points comme un district véritable : on y trouve le petit hall d'accueil de la clientèle, avec sa vitrine publicitaire, sa banque derrière laquelle employé et caissier (apprentis) renseignent les usagers (apprentis aussi bien sur). Et toutes les opérations réelles sont effectuées : abonnement, mutation, résiliation, quittance et même paiement sous toutes ses formes, y compris les espèces, à savoir des billets (faux) qui le soir, sont soigneusement conservés dans un coffre-fort (vrai) massif et clouté, véritable pièce de musée et seul élément ancien de l'équipement du centre !

Bien d'autres détails montrent le souci du concept, tel l'échantillonnage volontaire des interrupteurs et prises de courant dans le bâtiment-école ou encore le fait que chacune des cellules du dortoir est reliée à un compteur particulier, qui permet d'exercer les apprentis aux relevés, à la facturation et les expose même ...aux coupures !

Pour augmenter encore le caractère réaliste de cette formation, la période d'apprentissage qui comporte neuf mois de séjour au centre, se termine par trois mois passé en exploitation et constituant un stage d'application pratique, mais sous le contrôle du service de la formation professionnelle qui garde les apprentis en charge.

Et même durant le séjour au centre des stages pratiques de courte durée sont organisés dans les unités d'exploitation, techniques ou administratives.

L'enseignement théorique lui-même, dispensé par des instructeurs n'appartenant pas à l'établissement (en général des professeurs de l'enseignement technique), est constamment appuyé sur des expériences concrètes.



C'est ainsi que le cours d'électricité bénéficie d'un support matériel original et qui s'est montré très efficace : le tableau d'expérience mis au point à l'Ecole Nationale de Métiers d'ELECTRICITE DE FRANCE de Gurcy le Châtel ; il permet de « visualiser » les lois élémentaires de l'électricité, parallèlement à la démonstration théorique donnée au tableau noir (lequel est vert !)

Il convient d'ajouter à cela tous les moyens audio-visuels modernes dont est doté le centre : appareils de projection de films cinématographiques ou de vues fixes (certains cours de documentation, tel le cours « gaz » sont fait à partir de séries de vues en couleur), appareil permettant la projection de documents, magnétophone, tourne disques, tableaux pédagogiques, appareils en coupe ou en démonstration.

Le centre a reçu environ 440 apprentis...



2° Promo technique 1950/1951 Photo de GADINA



3° Promotion 1951/1952 (photo Jo Martinez)



4° promo 1952/1953 Photo Calatraba Emmanuel



7° promo photo Refalo Georges



**CENTRE d'APPRENTISSAGE de BLIDA**  
**SECTIONS ADMINISTRATIVE & TECHNIQUE**  
**PROMOTION 1956 - 1957**

8° promo photo Richard Rolland



9° promo photo administratif et technique photo Stivala



12° Promo 1960/1961  
Photo René Soro



Une partie de la 13<sup>o</sup> promo  
Photo Millo Denis

C'est grâce à cette infrastructure et à ces moyens pédagogiques que le centre répond à l'objectif qui lui a été assigné. Il a reçu environ 400 apprentis ; les dernières promotions, plus importantes que celles des débuts, comprennent environs 70 apprentis répartis à peu près par moitié entre les deux sections.

Les apprentis, devenus agents stagiaires, puis titulaires, sont dispersés dans toute l'Algérie. Ils ont dans l'ensemble montré leur qualité ; la plupart ont accédé aux emplois d'ouvrier professionnel ou d'employé qualifié ; parmi les plus anciens beaucoup ont été déjà promus au rang de chef ouvrier ou employé principal ; mieux encore, quelques uns ont accédé à la maîtrise (un d'entre eux de la promo 1949/1950, vient d'être nommé chef de district.)

Plus récemment, un autre objectif a été poursuivi par le centre : le perfectionnement des agents en service par le moyen de sessions portant sur une matière particulière (gestion de magasin, prévention et sécurité, montage de câbles, etc....) de telles sessions ont déjà reçu un total de près de 180 agents de diverses unités. Cette activité est appelée à se développer, d'autant qu'elle peut servir au « recyclage » des meilleurs parmi les anciens apprentis. Elle justifie l'appellation de Centre d'Apprentissage et de Perfectionnement.

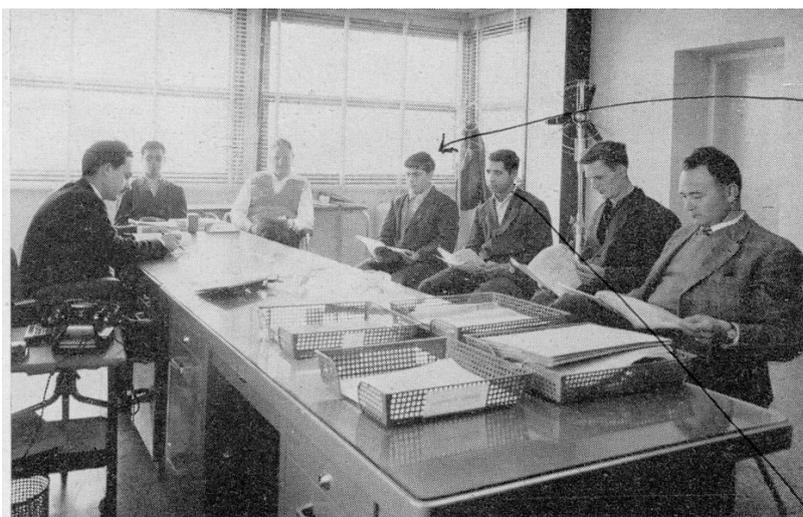
Cet aperçu sur le centre de BLIDA serait incomplet s'il n'était pas fait mention des agents qui l'animent et qui, patiemment, l'ont fait ce qu'il est aujourd'hui, avec le constant appui de la Direction Générale.

## Ceux qui l'animent et ceux qui l'ont fait...



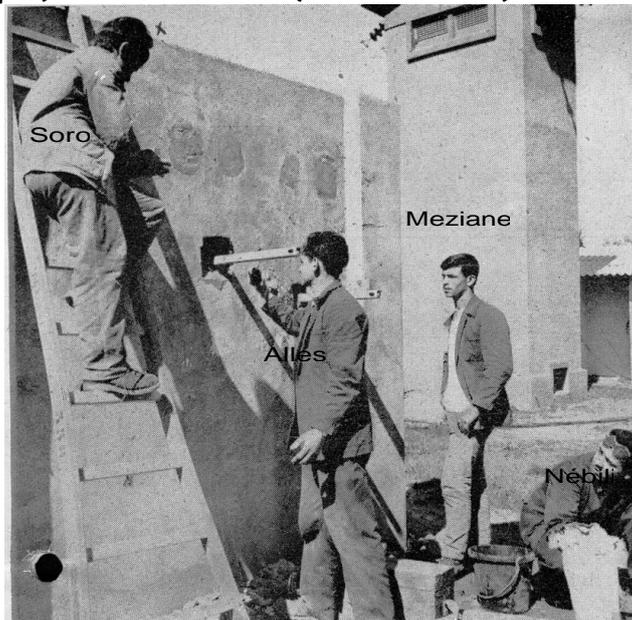
C'est tout d'abord, sous l'autorité du Directeur des services sociaux, M JACQUEMARD, qui en 1949 a fait naître le centre, la petite équipe du service de la formation professionnelle dirigée par un ingénieur, M AGUILHON, de 1952 à 1956, et depuis 1957 M GRECH, assisté par M CIFRE, chef de bureau, un ancien de la promotion ouvrière administrative.

Quant à l'encadrement du centre, il comprend M JAULENT, chef instructeur, qui était là dès la première promotion d'apprentis ; M GILLE, instructeur qui le seconde et assure particulièrement l'organisation, le « planning » pédagogique et divers cours techniques ; enfin un moniteur est affecté à chaque section, M. COSTE, pour la section administrative, et M. SCHAFERSKI pour la section Technique



*Dans le bureau de M. GILLE, instructeur, une réunion de travail groupe les deux moniteurs, MM. COSTE et SZAFERSKI, et deux élèves de chaque section, représentant leurs camarades.*

Des aide- moniteurs sont choisis parmi les apprentis de la promotion sortante et restent ainsi un an de plus au centre; ce sont, cette année MM MEZIANE, MENETRIER (technique) et COUTURET (administratif).

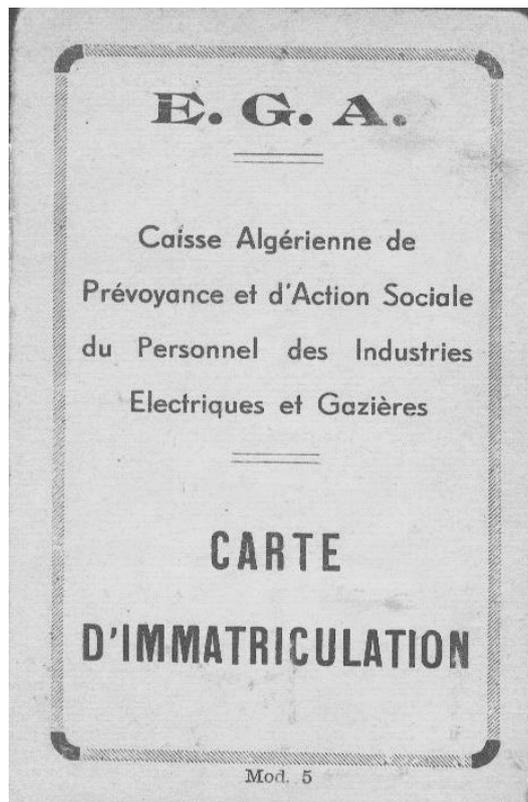


A cette équipe d'agents d'EGA viennent se joindre des professeurs de l'extérieur : M. ANEZO (mathématiques et électricité), M. DUBAYLE (français, comptabilité), Maitre CABANE (droit) M. BABA Ali (arabe) Mme PESQUET (dactylographie) M. RODRIGUEZ (atelier) ainsi que MM. LAGARDE et COMBECAVE professeurs d'éducation physique.

Enfin, des agents des cadres de l'établissement viennent assurer certains cours très particuliers, et de courte durée, comme la production et la distribution gaz, l'action commerciale, la tarification, les assurances, ou donner une conférence sur une question précise (médecine du travail, statut du personnel, sécurité sociale, etc....)

Voilà ce qu'est le centre d'Apprentissage et de Perfectionnement de BLIDA.

Sans doute n'a-t-il pas l'ampleur des Ecoles de Métiers et centre de la Métropole (dont on s'est pourtant inspiré pour beaucoup de réalisations, avec l'aide bienveillante des services d'EDF GDF) mais, à l'échelle des besoins locaux, il répond aux impératifs d'une formation, en Algérie même, d'agents qualifiés au niveau des techniques mises en œuvre dans l'établissement national, et placés en outre dans les meilleures conditions pour bénéficier d'une promotion fructueuses à la fois pour nos industries et pour eux-mêmes.



Et ainsi, depuis douze ans déjà ELECTRICITE ET GAZ D'ALGERIE (EGA) a dirigé son action dans une voie que les Pouvoirs Publics ont, à juste titre, récemment montrée comme s'ouvrant nécessairement aux entreprises des départements algériens, dans le cadre de l'industrialisation de nos régions et du large développement économique et social qui en est attendu.

IL Y A 43 ans déjà

René SORO

[Rene.soro@laposte.net](mailto:Rene.soro@laposte.net)

08 71 20 81 56 (tel Wanadoo)

06 87 36 69 63 (portable)

Article paru dans :

le JOURNAL D'ELECTRICITE ET GAZ D'ALGERIE n°31 année 1961.

C'était une revue périodique éditée par EGA 2 Boulevard du Télémy ALGER

Montage : René SORO

Il manque des photos de promo...à vous de faire vos fonds de tiroirs d'un passé pas si lointain.